

## Je me demande finalement, où est le mal ?

### Question :

Où est le mal ? Existe-t-il en chacun de nous ? Existe-t-il seulement dans la perception de notre ennemi ? S'il n'y avait pas d'ennemi le mal survivrait-il quand même ? Si le mal n'existait pas, notre perception suivrait-elle notre ennemi ? Pourquoi détruire en l'honneur de notre foi en Dieu ? Pourquoi négocier pour avoir plus de bien que le mal nous le permet ? Est-ce que la peur est le mal ? Est-ce que le mal est la peur ? Est-ce que la peur et l'amour contrôlent tout ce que nous faisons ? Avons-nous le contrôle pour décider entre les deux ?

### Réponse :

Ces déclarations simples et directes prises dans le texte sont la base du *cours* qui répond à votre questionnement sur le mal : « *La vérité est vraie. Rien d'autre n'a d'importance, rien d'autre n'est réel, et tout à part elle n'est pas là.* » (T.14.II.3 :3,4) C'est une autre façon d'exprimer le principe fondamental d'*Un Cours en Miracles* dans l'Introduction du texte : « *Rien de réel ne peut être menacé. Rien d'irréel n'existe.* » (T.in.2 :2,3) Ce qui est vrai et réel est notre Identité de Fils innocent de Dieu. Tout le reste fait partie intégrante de notre expérience dans l'illusion, qui monte dans la conscience quand nous choisissons de croire que non seulement la séparation est réelle, mais qu'elle est péché, et qu'elle mérite un châtement. Cette croyance fondamentale du système de pensée de l'ego donne vie à chaque pensée de mal, de douleur, de haine et de désespoir, ce qui assombrit nos vies dans le cauchemar de la « vie » en dehors de Dieu. Le rêve lui-même peut être considéré comme « mal » en ce sens que sa source (pensée de séparation) est une attaque contre Dieu et contre Son Fils. La voie du rêve est de nier Dieu et notre unité avec Lui, et choisir plutôt l'illusion du corps et du monde. Jésus nous expose clairement la substitution de l'ego à la réalité : « *Le péché est la demeure de toutes les illusions, qui ne font que représenter des choses imaginées, issues de pensées qui ne sont pas vraies. Elles sont la « preuve » que ce qui n'a pas de réalité est réel. Le péché « prouve » que le Fils de Dieu est mauvais ; que l'intemporalité doit avoir une fin ; que la vie éternelle doit mourir. Et que Dieu lui-même a perdu le Fils qu'Il aime, n'ayant que la corruption pour Se compléter Lui-même ; Sa Volonté à jamais vaincue par la mort, l'amour tué par la haine et plus jamais de paix* » (Leçon PII.4.3 :1,2,3,4) Pas vraiment un bel endroit pour exister ! Bien qu'il ne soit pas réel, le mal pénètre dans l'illusion comme une force obsédante qui suit le choix de l'esprit de s'identifier à l'ego.

Cependant, c'est une force sans pouvoir puisque c'est un effet et non une cause. Cela ne veut pas dire qu'une fois que nous croyons être dans le monde dans un corps, nous n'avons pas certaines expériences qui semblent bonnes et d'autres que nous appelons « mauvaises ». C'est tout à fait en accord avec l'ego de qualifier les choses pour différencier chaque expérience dans le rêve. Nous n'avons pas à nier ces distinctions, mais à les reconnaître comme des schémas de l'ego pour rendre le rêve réel, et reconnaître que tout cela n'a pas de pouvoir.

En tant que concept d'ego, le mal est le produit de la peur. Craignant que Dieu punisse son Fils qui L'a renié en choisissant la séparation au lieu de l'unité, le Fils invente une myriade de « monstres » terrifiants qui vivent en dehors de lui, comme un enfant croit que ses monstres imaginaires sont prêts à l'attaquer : « *Les rêves d'un fou sont effrayants, et le péché paraît certes terrifier. Et pourtant, ce que le péché perçoit n'est qu'un jeu puéril.* » (**Leçon PII.4.4 :1,2**) Le monde fait de mal, de peur, de péchés, de culpabilité, d'ennemis, de dangers et d'attaques est un rêve insane. Une fois que nous sommes pris dans ce système de pensée, il n'importe pas où se cache le mal, ni en qui il se cache. Le « bien » et le « mal » de l'ego sont une seule et même chose parce qu'ils servent le même but : nous garder enracinées dans la croyance en la séparation. « S'échapper » de ce système est possible d'une façon : en apprenant à s'identifier à la mémoire de l'Amour de Dieu qui reste en partie dans notre esprit. Les chemins peuvent différer, mais tout le monde acceptera éventuellement cet Amour. Pour les étudiants du *cours*, c'est en apportant toute fausse perception de l'ego à la lumière de la vraie perception du Saint-Esprit, permettant à Son interprétation de l'expérience dans le monde de remplacer la nôtre. C'est ainsi que nous serons libérés progressivement de « l'ombre du mal » de l'ego. Cela nécessite seulement notre désir de voir chaque expérience comme une projection de la culpabilité dans nos esprits pour avoir choisi de s'identifier à l'ego, comme nous l'avons mentionné plus tôt. Même si nous avons tort sur notre identité d'ego, nous ne sommes pas condamnés à être châtiés par les forces du mal, et nous n'avons pas non plus réussi à changer la réalité par nos folles imaginations : « *La correction a une seule réponse à tout cela, et au monde qui repose sur cela : Tu ne fais que prendre l'interprétation pour la vérité. Et tu fais erreur. Mais une erreur n'est pas un péché, pas plus que la réalité n'a été démis de son trône par tes erreurs. Dieu règne à jamais, et Ses lois seules règnent sur toi et sur le monde. Son Amour demeure la seule chose qui soit. La peur [le mal] est une illusion, car tu es pareil à Lui.* » (**M.18.3 :6,7,8, 9, 10,11,12**)

Il n'y a aucune destruction pouvant soi-disant honorer Dieu. En fait, Dieu n'exige pas que nous l'honorions du tout, c'est le dieu de l'ego qui fait cela. Et puisque le dieu de l'ego est un destructeur (**T.23.II.7 :8 ; T.26.VII.7**), honorer ce qu'il fait, c'est être comme lui. Or le seul honneur possible que nous pourrions offrir à Dieu serait d'accepter que nous sommes à jamais tels qu'Il nous a créés ; rien de plus, mais rien de moins non plus. La théologie non dualiste du *cours* enseigne que Dieu ne connaît pas Son Fils comme à part de Lui ; Il *est* seulement Unité. Notre esprit divisé ne peut pas vraiment saisir ce concept, mais nous pouvons apprendre ce qu'il n'est pas : il n'est pas la peur, la destruction ou le mal.

Notre but en étudiant le *cours* n'est pas d'essayer d'éviter, d'abolir ou de transformer le mal, mais de défaire notre croyance en la séparation par la pratique du pardon, pour que finalement nous puissions oublier nos rêves maléfiques et nous rappeler seulement de l'Amour de Dieu. La seule décision que nous devons prendre se fait entre le mensonge de l'ego du péché, culpabilité et peur et le message du Saint-Esprit que nous restons innocents, tels que nous avons été créés. Rien n'a réussi à détruire l'Amour du Père qui s'étend à Son Fils. C'est ce que nous cherchons à nous rappeler. « *Rien d'autre n'a d'importance, rien d'autre n'est réel.* » (**T.14.II.3 :4**)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 693